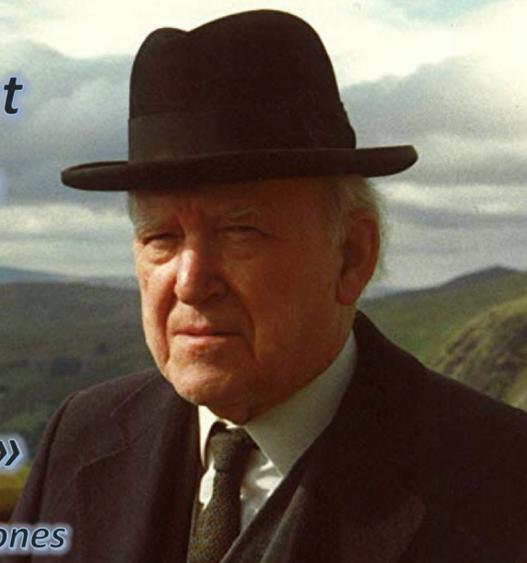


INTRO CULTE

« Si vous n'avez jamais eu honte de l'Évangile, ce n'est pas parce que vous êtes un chrétien admirable, mais parce que vous ne comprenez pas l'Évangile. »

Martyn Lloyd-Jones



« Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles »¹.

Nous avons vu la semaine passée que nous étions supposés mettre nos sandales et partir à la conquête des cœurs, fondés en et sur l'Évangile. Nous avons également vu en quoi consistait l'Évangile et quels étaient les « outils » utilisés par Dieu pour faire entrer l'homme dans le royaume de Dieu. Pour terminer, l'évidence nous était apparue que pour la grande majorité d'entre nous, les sandales étaient un élément souvent manquant de notre armure spirituelle décrite par Paul en Ephésiens 6.

Pourquoi avons-nous tendance à ne pas parler de notre foi ou à ne pas prêcher l'Évangile ?

Pourquoi nous contentons-nous souvent de lieux communs ou d'adapter le message, afin de le rendre plus 'acceptable' ?

Pourquoi avons-nous cette conviction qu'en « émiettant » ou en édulcorant l'Évangile, en le réduisant, nous finirons bien par le partager tout de même, au bout du compte ?

Pourquoi ne faisons-nous pas ce que notre Seigneur nous dit ?

Comme évoqué brièvement la semaine passée, la réponse à ces questions est sans doute : parce que nous avons peur du rejet, peur du ridicule, ou même les deux le plus souvent... Ce que j'aimerais rappeler d'emblée, non pas pour nous culpabiliser, mais bien pour redire la vérité de Dieu révélée dans sa Parole sur ce sujet, c'est que le salut du monde est contenu uniquement dans le message terrible, horrible, mais salvateur de la croix! C'est par exemple, la raison pour laquelle l'apôtre Paul, malgré toute son érudition et ses capacités à plaider, dissenter, à gloser et à convaincre, déclarera aux chrétiens de Corinthe :

¹ Esaïe 52 : 7

« Car je n'ai pas jugé bon de savoir quoi que ce soit parmi vous, sinon Jésus Christ, et Jésus Christ crucifié »².

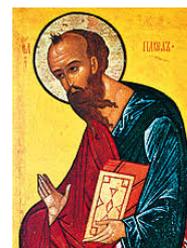
Et il ajoute encore pour clarifier son propos :

« Ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse [humaine], mais sur une démonstration d'Esprit et de puissance, afin que votre foi soit fondée non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu ». (V4 et 5)

Parce qu'une foi fondée sur la sagesse des hommes, sur ce que les hommes peuvent bien comprendre de Dieu par leurs propres moyens, n'est pas la foi biblique, n'est pas la foi qui sauve. Personne n'entrera dans le royaume de Dieu en dissertant de temps à autre avec des chrétiens sur Dieu et sur Jésus. Pas d'artifices, pas de raisonnements ou d'élaboration complexe, afin de mieux faire passer la pilule; non, la croix, rien que la croix! L'Évangile pur! On n'a donc pas à être un érudit ou un intellectuel pour partager l'Évangile. C'est aussi une application à tirer de ce passage. Paul refuse les pratiques du monde en termes de rhétorique et de persuasion pour s'en remettre uniquement à Dieu et à la puissance de son Évangile. Nos tentatives d'expliquer et de philosopher n'auront qu'un effet : noyer l'Évangile dans des considérations autres, et le rendre inaudible. Le message est simple, et c'est cette simplicité qui le rend paradoxalement puissant autant que difficile, audible autant qu'in audible. Un enfant peut le comprendre, et des enfants le comprennent et le reçoivent; et des enfants peuvent le prêcher. Voici comment Paul qualifie l'Évangile :

« Car je n'ai point honte de l'Évangile: c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec ».

Rom 1 : 16



L'erreur que nous commettons tous, c'est d'essayer de faire en sorte que les gens ne se sentent pas mal à l'aise avec l'Évangile.

Mais mes amis, l'Évangile, le vrai, met mal à l'aise. Nous excluons dès lors de l'Évangile tout ce qui pourrait sembler choquant, alors que ce qui choque les gens est précisément ce qui peut aussi les faire réfléchir et les amener à Dieu. Personne n'aurait l'idée, je pense, de retirer la matière active d'un médicament avant de le donner au patient. On édulcore, on « homéopathe » - pardonnez-moi cet affreux néologisme – en espérant qu'on pourra ainsi, sans faire trop de dégâts, faire entrer des personnes dans le royaume de Dieu. Ça ne marche pas comme ça. Et vous et moi pourrons dès lors passer toute notre vie dans l'illusion que nous partageons l'Évangile alors qu'il n'en est rien! Il est d'ailleurs symptomatique que nous prions souvent Dieu pour qu'il dispose les circonstances, afin que nous puissions parler. Vous pouvez prier Dieu pour qu'il vous aide à être clair et compréhensible, mais ne lui demandez pas de provoquer l'occasion de parler puisque votre rencontre avec des personnes que vous connaissez est l'occasion! Il faut parler, c'est tout.

« Prêchez la parole, insistez en toute occasion, qu'elle soit favorable ou non »

et plus loin,

« fais l'œuvre d'un évangéliste, remplis bien ton ministère »³

² 1 Corinthiens 2 : 2

³ 2 Timothée 4 : 2,5

Mes amis, l'Évangile prospère uniquement avec l'aide du Saint Esprit et notre collaboration... et au milieu de l'hostilité des hommes.

Vous avez peur d'être critiqués?

Que l'on vous prenne pour des fous? Ça tombe bien, c'est exactement ce qui risque de se passer. Mais certains de ces hommes vous diront merci, merci de leur avoir communiqué la lumière de l'Évangile. La tentation que nous avons, à titre individuel, ou même parfois en tant qu'église, de rendre l'Évangile plus acceptable, plus « consommable », c'est ce que certains appellent « *Le mythe de l'influence* ». Et d'après ces observateurs, de nombreuses églises organisent leur vie d'église en se basant sur cette approche. Voici comment on peut la résumer :



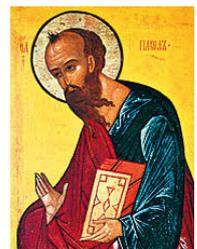
L'Évangile de Jésus-Christ ne sera jamais cool parce qu'il est scandaleux, honteux et donc difficile à croire. Croire en l'Évangile, c'est aller à l'encontre de tout ce qui est naturel à l'homme. Absolument tout! Et c'est parce que la croix qui est au cœur de la Bonne Nouvelle est si honteuse, que même de véritables chrétiens nés d'en haut, nés de l'Esprit, nés de nouveau, ont du mal à la proclamer. Il faut donc que nous prenions conscience d'une chose importante :

Les chrétiens "n'adouçissent" pas l'Évangile pour le rendre plus facile à comprendre, mais pour relâcher la pression qui repose sur eux.

L'Évangile produit de l'hostilité. Pourquoi croyez-vous que les apôtres sont tous morts martyrs et qu'ils ont tous eu, avant de mourir, une vie bénie de Dieu mais au milieu de mille et une persécutions? Plus proche de nous, il est frappant de relever le nombre de pasteurs américains invités sur des plateaux télévisés qui ne parviennent même pas à prononcer le nom de Jésus. Ils n'y parviennent tout simplement pas car ils sont sans doute bloqués par la peur d'être rejetés en direct devant des millions de téléspectateurs. Ce phénomène n'est pas neuf.

« N'aie donc pas honte du témoignage à rendre à notre Seigneur, ni de moi son prisonnier, mais souffre avec moi pour l'Évangile en comptant sur la puissance de Dieu ».

2Tim 1 : 8

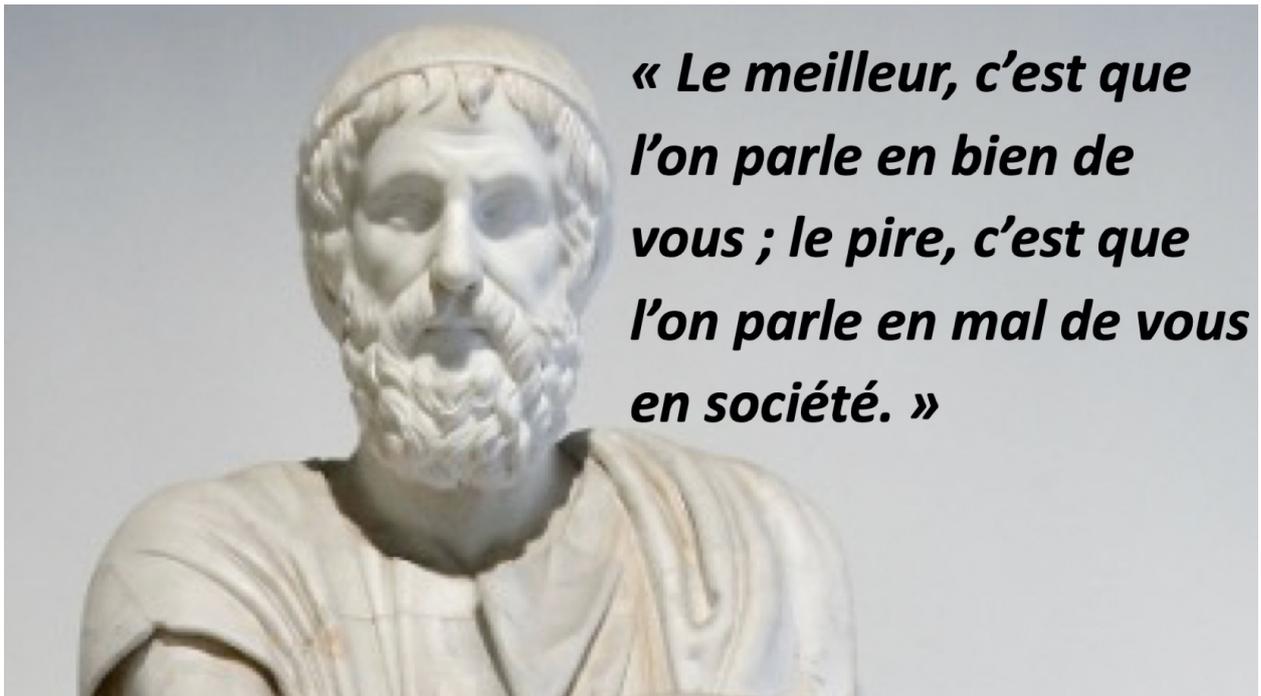


« *N'aie donc pas honte de l'Évangile* ». Quelle étrange recommandation à faire à un pasteur, à un enseignant de la Parole de Dieu. Et pourtant. Un pasteur dont je tairai le nom a ainsi été invité par Oprah Winfrey (*la Michel Drucker américaine*) dans son émission. Quand elle lui a demandé si Jésus était le seul chemin qui mène à Dieu, il a commencé à faire des circonvolutions, à quasi bafouiller, et a fini par connaître ce qu'il redoutait

par-dessus tout, à savoir se couvrir de ridicule! Il aurait mieux valu pour lui qu'il connaisse le ridicule d'avoir dit la vérité de l'Évangile. L'Évangile est tellement difficile à croire que la honte que ressent la personne qui entend le message se retourne contre le messager. C'est bien connu, en cas de nouvelle que l'on ne veut pas entendre, on tue le messager. J'aimerais revenir sur notre verset de Romains 1 : 16 :

« En effet, je n'ai pas honte de l'Évangile [de Christ]: c'est la puissance de Dieu pour le salut de tout homme qui croit, du Juif d'abord, mais aussi du non-Juif ».

Paul ne dit pas ça en l'air vous savez. Cette parole ne sort pas de nulle part. Il y a un contexte à cette parole. Pourquoi dit-il cela? A première vue cela n'a aucun sens. En effet, c'est comme si quelqu'un découvrait le vaccin pour guérir du cancer et que lors de la conférence de presse il déclarait : « J'ai découvert ce vaccin il y a 20 ans, mais cela m'a pris tout ce temps pour vaincre la honte de vous l'annoncer! » Pourquoi à l'instar du personnage de cette petite illustration devrions-nous être gênés d'avoir découvert en l'Évangile, le remède contre le péché? Contre ce mal qui s'est instillé en l'homme lorsqu'il a voulu devenir dieu plutôt que demeurer la véritable image du vrai Dieu sur cette planète! C'est pourtant bel et bien cette honte qui nous rend silencieux. C'est cette honte qui nous transforme en pâtissier-théologiens et nous fait recouvrir le gâteau de l'Évangile d'un glaçage sirupeux. Tout ça en vue de le rendre plus agréable, plus onctueux, plus acceptable et avec pour but ultime de ne pas produire d'hostilité envers nous. Paul, par la puissance du St Esprit, est arrivé à un point de sa vie où il peut dire : « Je n'ai pas honte de l'Évangile... » Heureux Paul. Et il dit cela dans un contexte, une époque, une culture dans lesquels les notions de honte et d'honneur sont d'une importance considérable. Il faut se rendre compte que la vie sociale tout entière dans l'empire romain est rythmée par ces notions de honte et d'honneur. Voici ce qu'écrit Homère, le philosophe grec :



« Eviter la honte et rechercher l'honneur », voilà la devise du monde du 1^{er} siècle dans lequel Paul vivait.

C'est donc au sein de cette culture si sensible à la honte, que Paul prêche cet Évangile dont il n'a pas honte. Il prêche sans honte un message que tout le monde trouve honteux, concernant un homme qui en mourant sur une croix s'est couvert de honte.

En fait, ce message n'aurait jamais dû être prêché du tout de l'avis de la grande majorité des gens de l'époque. Prêcher ce message était scandaleux, honteux, offensant, c'est vrai, mais c'était le seul chemin par lequel les pécheurs pouvaient entrer dans le royaume. Et c'est toujours le cas. Arrêtons-nous maintenant sur un autre passage clef :

« En effet, le message de la croix est une folie pour ceux qui périssent, mais pour nous qui sommes sauvés, il est la puissance de Dieu. Du reste, il est écrit: Je ferai disparaître la sagesse des sages et j'anéantirai l'intelligence des intelligents. Où est le sage? Où est le spécialiste de la loi? Où est le discoureur de l'ère actuelle? Dieu n'a-t-il pas convaincu de folie la sagesse de ce monde? Puisque à travers cette sagesse le monde n'a pas connu Dieu en voyant sa sagesse, il a plu à Dieu de sauver les croyants à travers la folie de la prédication. Les Juifs demandent un signe miraculeux et les Grecs recherchent la sagesse. Or nous, nous prêchons un Messie crucifié, scandale pour les Juifs et folie pour les non-Juifs »

1Cor 1 : 18-23

« Il a plu à Dieu ». Et quand il plait à Dieu, on n'a plus grand-chose à dire. « Il a plu à Dieu ». Dieu a décidé que l'entrée dans son royaume se ferait au moyen de la proclamation de ce message que nous avons tant de mal à proclamer, et qui est appelé ici au verset 18 : « Le message ou la prédication de la croix ». , message qui est soi-disait en passant, « la puissance de Dieu pour ceux qui sont sauvés ». Heureusement que quelqu'un a eu le courage de nous annoncer l'Evangile. Ce passage montre combien l'Evangile, la Bonne nouvelle de la croix, est honteux, et pourquoi les tentations pour l'édulcorer n'altèrent en rien le scandale du message. « L'Evangile de la croix » est **μωρία** (mo-ree-ia) en grec, c'est-à-dire, **folie, déraison, stupidité**. C'est le mot dont vient le mot anglais « moron » qui veut dire « imbécile ». Et ce message est pour ceux qui sont **ἀπόλλυμένοις** (appolumenous), c'est-à-dire **perdus, en ruine, non régénérés**. Et ce message de salut va être néanmoins considéré par une grande majorité comme idiot et imbécile! **Je ne suis pas certain que nous comprenions réellement cela. Parce que cela revient à dire que Dieu a voulu élaborer un message, c'est ce que dit Paul, qui est difficile à croire.** En fait, Dieu n'aurait pas pu choisir un message plus difficile à croire que celui-là! Parce que l'idée de Dieu mourant sur une croix était idiot autant pour les Juifs que pour les païens. Les Juifs, c'est notre passage qui nous le dit, recherchaient des signes, des évidences spirituelles, des miracles manifestant que le Messie, leur sauveur était là. Oui, je sais, ils ont eu tout ça pendant le passage de Jésus sur cette terre, et n'ont pas cru. Ils recherchaient des signes, et Dieu leur donne une pierre d'achoppement, une pierre sur laquelle ils trébuchent. Les Grecs, eux (*terme générique ici pour tous ceux qui ne sont pas Juifs*), recherchaient la sagesse, une forme de connaissance ésotérique, transcendante, une expérience spirituelle privilégiée. Ils recherchaient la sagesse, et Dieu leur donne une folie. Pour les Juifs, un Messie crucifié était non seulement offensant, mais également blasphématoire. Quant aux Grecs qui recherchaient la sagesse, ils ont considéré toute cette histoire comme la plus grande stupidité qui soit. On peut comprendre les Juifs comme les Grecs : comment concevoir que le Créateur éternel de l'univers ait été crucifié sur une croix! C'est idiot, c'est de la pure folie. Laissez-moi maintenant vous donner quelques informations qui nous permettront de comprendre pourquoi Paul affirme justement que l'Evangile est une folie pour les uns et un scandale pour les autres. La crucifixion était une horrible façon d'administrer la peine capitale. Au départ, nous la devons aux Perses, et je ne vous apprendrai rien en vous disant que les Romains l'ont adoptée. C'est beau la transmission culturelle! Quelques données historiques :

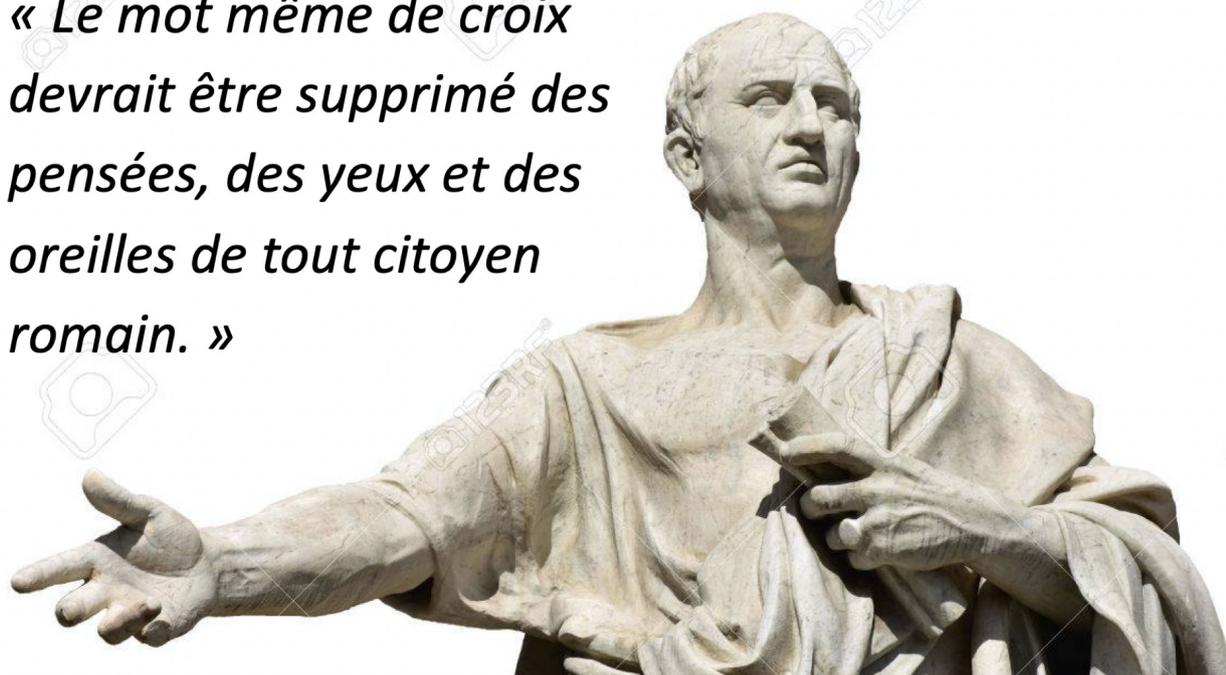
Darius, roi de Perse, lors de la prise de Babylone, fit crucifier 3000 Babyloniens. Alexandre le Grand, irrité de ce que la ville de Tyr ne le ravitaillait pas sur son chemin vers l'Egypte, fit construire une digue de plus d'un kilomètre de long – Tyr étant situé sur une île – prit la ville, et fit crucifier 2000 habitants de Tyr tout le long de la côte méditerranéenne. Alexandre Jannée, aux alentours de 100 avant Jésus-Christ, fils de Jean Hyrcan, de la dynastie des Hasmonéens, monte sur le trône de Judée et s'auto proclame grand-prêtre du temple. Ce qui provoque une révolte des Pharisiens. La révolte matée, il fera crucifier 800 Pharisiens et égorger leur femme et leurs enfants au pied de leur croix respective. Cet événement fixa l'horreur de la crucifixion dans l'esprit des Juifs pour toujours. En 63 avant Jésus-Christ, les Romains prennent le contrôle de la région et les crucifixions « pleuvent ». Felix, le procureur romain de Judée de 52 à 58 après JC, bien connu des lecteurs de la Bible et du livre des Actes en particulier, fit crucifier de nombreux criminels; et, lorsque Titus détruisit Jérusalem et son temple en 70 de notre ère, il y eut des crucifixions de masse un peu partout. En fait, les crucifixions s'arrêtèrent car les Romains tombèrent à court de bois pour faire les croix! Finalement, c'est en 337 après JC que l'empereur chrétien de Rome, Constantin, abolit la crucifixion dans tout l'empire. J'aurais encore pu vous parler de Crassus et de la révolte des esclaves menée par Spartacus, mais je crois que vous avez compris.

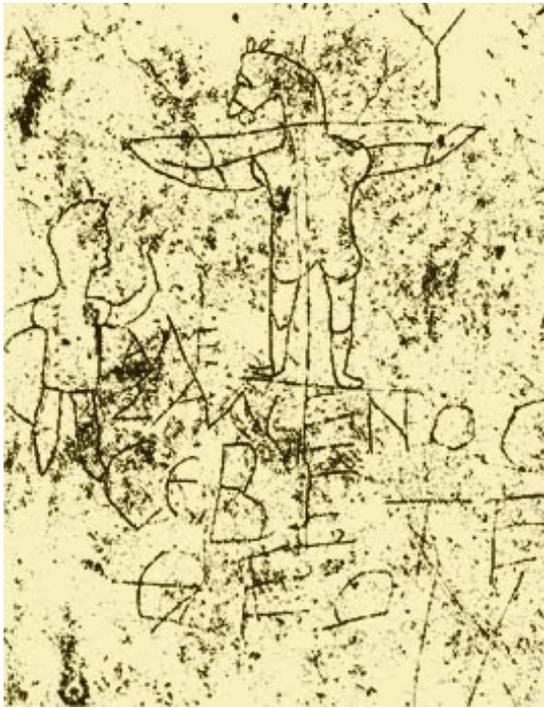
Tout cela démontre, études historiques à l'appui, que la crucifixion était malheureusement une chose très commune. La façon dont notre Seigneur est mort est commune! Certains historiens relèvent qu'aux alentours de la période où vécut Jésus, plus de 30.000 crucifixions furent consignées sur les tablettes romaines. Sachant tout cela, comment ce Jésus pourrait-il être quelqu'un d'exceptionnel? Comment prétendre qu'il est Dieu incarné alors qu'il meurt, non seulement d'une manière courante pour l'époque, mais aussi de la façon la plus vile, puisque c'est ainsi que mouraient les plus infâmes criminels? Les citoyens romains par exemple ne pouvaient pas subir la crucifixion. La seule raison pour laquelle un citoyen romain pouvait être condamné à cette horrible pratique, c'était pour cas de trahison envers Rome. Ayant trahi Rome, il perdait sa citoyenneté romaine et pouvait dès lors être crucifié. La crucifixion était le lot des traîtres, des peuples conquis, des assassins et des voleurs. On comprend donc que la politique de l'empire romain concernant la crucifixion comme outil de terreur et de répression, ait mené les Romains à n'avoir que mépris pour ceux qui connaissaient cette mort. Tout le processus, de la flagellation au fait de porter la poutre horizontale de la croix sur les épaules, en passant par l'acte d'accusation porté autour du cou par le condamné, ainsi que la nudité complète, les clous et le lieu du supplice situé en hauteur, afin que le plus grand nombre puisse assister au « spectacle », n'avait pour but que d'exprimer le mépris. Nous savons parce que les évangiles nous le disent, qu'on pouvait écourter le supplice en brisant les jambes du malheureux, mais nous savons aussi que la plupart du temps le supplice durait des jours. Une fois la mort constatée, la plupart du temps, on laissait les oiseaux finir le travail. Durant le siège de Jérusalem, l'historien juif Flavius Josèphe décrit les nombreuses positions abominables dans lesquelles les Romains crucifièrent les Juifs! Ça va, la coupe est pleine? C'est la nausée? Maintenant, imaginez-vous que vous êtes Romain et que des chrétiens d'origine juive vous annoncent que ce vague agitateur de Galilée nommé Jésus était Dieu fait homme et qu'il est mort pour vos péchés!

Plus facile à vendre au premier siècle l'Évangile?

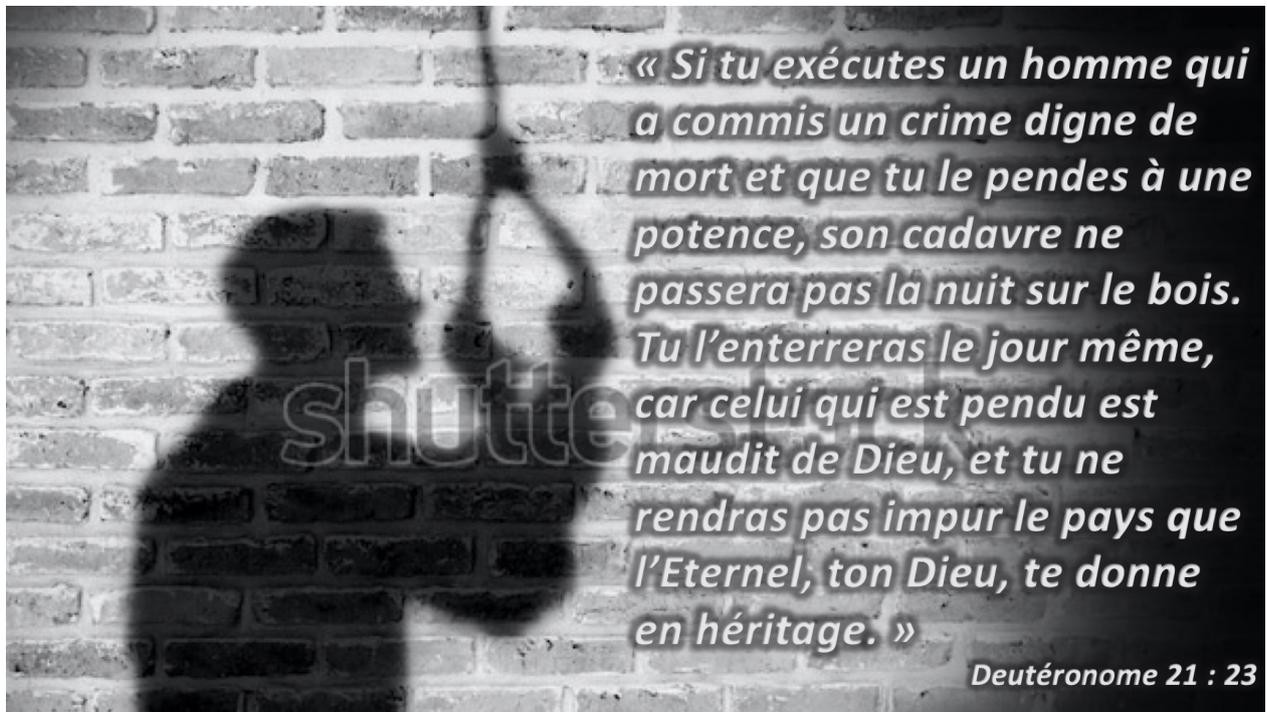
Je ne crois pas, non. Les païens regardaient quiconque était crucifié avec un profond mépris. La crucifixion était une telle obscénité qu'il ne convenait pas d'en parler en bonne compagnie. Les gens comme il faut ne parlaient pas de crucifixion! Cicéron écrit :

***« Le mot même de croix
devrait être supprimé des
pensées, des yeux et des
oreilles de tout citoyen
romain. »***





Le mépris des Romains pour la crucifixion et pour le Seigneur des chrétiens crucifié, se retrouve même dans leurs graffitis. On a découvert à Rome, près du cirque Maximus, un graffito gravé sur une pierre dans un corps de garde. Il représente un homme crucifié, ayant une tête d'âne, et au bas de la croix, un personnage dans une attitude d'adoration, le tout portant la mention de : « *Alexamenos adorant son Dieu* ». Le graffito date du 2^{ème} siècle. Le Charly Hebdo de l'époque! Il faut être motivé pour graver ce genre de chose. Cela ne prend pas 10 minutes. De la pure moquerie, du pur mépris. Tout ça, deux siècles après la mort de Jésus sur la croix. Pour les païens, l'idée que le Seigneur Dieu ait pu connaître pareille humiliation était donc inconcevable. Quant à l'attitude des Juifs envers la crucifixion, elle était pire encore. Ils détestaient cette pratique romaine encore plus que les païens, on a vu pourquoi. Mais ils ont été encore plus loin dans la détestation. Ils voyaient un crucifié comme quelqu'un portant sur lui la malédiction de Dieu :



« Si tu exécutes un homme qui a commis un crime digne de mort et que tu le pendes à une potence, son cadavre ne passera pas la nuit sur le bois. Tu l'enterreras le jour même, car celui qui est pendu est maudit de Dieu, et tu ne rendras pas impur le pays que l'Eternel, ton Dieu, te donne en héritage. »

Deutéronome 21 : 23

« Mourir comme un criminel, mourir comme maudit de Dieu, et tu me dis qu'il est le Fils de Dieu, le Messie, le sauveur du monde! Mais c'est scandaleux! » Les Juifs ne pratiquaient pas la crucifixion, par contre il leur arrivait parfois de suspendre des corps, des cadavres. Les blasphémateurs et les idolâtres après avoir subi la mort par lapidation, étaient suspendus, afin que tout le monde les voie, puis mis en terre le même jour, sans connaître les rites funéraires juifs qui duraient en moyenne une semaine. Ces pratiques confirmaient dans les faits le passage du Deutéronome que nous venons de lire. C'était fait pour. Jésus, pour les Juifs, était donc maudit de Dieu! Si je vous ai raconté tout ça, ce n'est pas par amour pour ce qui est atroce, ni pour vous écœurer, et moins encore pour étaler ma science historique, mais bien pour que vous preniez conscience à quel point la détestation pour la crucifixion et pour les hommes qui la subissaient était grande parmi les hommes et les femmes du premier siècle, qu'ils soient Juifs ou païens. **Ce qui signifie que la crucifixion de Jésus constituait un obstacle immense pour l'Évangile.** De nos jours, une croix est quelque chose de présent dans les églises, ou un beau bijou à pendre à son cou, alors que pour les hommes du premier siècle, la croix était bel et bien comme le dit Paul dans sa lettre aux Corinthiens, un scandale, une pierre d'achoppement, une idiotie, une folie! Le message de l'Évangile est donc terriblement difficile à croire! Pour les Juifs, accepter l'Évangile, revenait à admettre qu'ils devaient placer leur confiance en Celui qu'ils estimaient être

maudit par Dieu! Il semble que Dieu ait bel et bien placé sur le chemin des Juifs, un terrible obstacle, une immense pierre d'achoppement. Un auteur païen écrit quant à lui : « *La croix est une superstition perverse et extravagante* ». D'autres disent : « *C'est un délire malsain* ». Martin Hengel, le théologien luthérien et historien allemand, écrit ceci dans son livre « Crucifixion » :



« Croire que le Fils unique et préexistant du seul vrai Dieu, le médiateur de la Création et le sauveur du monde, est venu sur cette terre, dans cette région ignorée de Galilée en tant que membre de cet obscur peuple juif et pire, qu'il a connu la mort du plus commun des criminels sur une croix, ne peut être considéré que comme une pure folie! Les « vrais dieux » de la Grèce et de Rome se distinguaient du commun des mortels par le simple fait qu'ils étaient immortels, et n'avaient absolument rien en commun avec celui qui fut pendu au bois de la plus ignominieuse des manières, et mourut de la plus honteuse des façons ».

Vous avez dit difficile? Pourtant, c'est ça l'histoire. C'est ça la vérité. C'est ça la croix. Il n'y a ici, rien d'agréable à entendre pour qui que ce soit, rien d'accommodant à vendre. Il n'y a dans tout ça rien de facile à croire. C'est une absurdité et une obscénité. Mais c'est ça l'Evangile, et nous n'avons rien d'autre à partager parce qu'il est la puissance de Dieu pour le salut du monde. Je terminerai en disant ceci : personne n'entrera dans le royaume de Dieu au travers de ses propres réflexions sur Dieu, sur l'univers, sur les religions. Personne ne sera accueilli par Dieu sur base de la « sagesse du monde », nous dit Paul. Parce que cette sagesse est une folie aux yeux de Dieu. Paul le dit aux chrétiens de Rome : « *Se croyant sages, ils sont devenus... fous!* » Car le problème de l'homme est justement qu'il se croit sage alors qu'en fait, il est devenu fou! Et parce qu'il se croit sage et donc hermétique à la véritable révélation que Dieu fait de Lui depuis que le monde est monde, Dieu a décidé de le sauver en prêchant le plus invraisemblable message que l'histoire ait connu : Dieu s'est fait homme, est mort sur une croix de la plus infâme des manières pour porter le péché commis par les hommes depuis que le monde est monde, et par sa mort et sa résurrection, leur ouvrir la porte de la réconciliation avec Dieu au travers de leur foi en ce que Jésus a accompli à la croix. Peu importe vos réflexions, vos questions, vos objections, car nous l'avons vu, la croix heurte non seulement nos sentiments et nos émotions, mais aussi notre réflexion. Peu importe, quiconque doit entrer dans le royaume de Dieu y entrera par la puissance de l'Esprit Saint, au travers de la prédication de l'Evangile, par la grâce de Dieu et au moyen de la foi! Vous savez, quand on regarde l'église aujourd'hui, on peut être légitimement inquiet pour toute sorte de bonnes raisons. Et s'il y a un pessimiste par nature ici, c'est moi. Mais il y a une chose qui m'a toujours encouragé en étudiant la Bible et l'histoire de l'Eglise. Il ne faut qu'un homme pour que Dieu renverse les tables et mette tout sens dessus dessous. Prenez l'Europe au début du 16^{ème} siècle, l'église connaît probablement une de ses périodes les plus sombres. Et pourtant, par un homme, Martin Luther, Dieu va gagner l'Europe à l'Evangile, et puis le monde. Un homme qui prêche l'Evangile, et tout peut changer. ***C'est de la pure folie quand on y songe, mais que c'est bon d'être fou de la sagesse de Dieu!***